



# La Croix

Samedi, 9 Février, 1924 - vol. XXI - No 31

JOSEPH BEGIN, directeur

Montréal, Case postale 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,

Abonnement

Payable d'avance  
et recouvrable à Montréal  
MONTREAL ET BANLIEUE  
(par la poste)  
1 an \$2.50; 6 mois 1.25  
CANADA  
1 an, \$2; 6 mois \$1.00  
ETATS-UNIS  
ETRANGER (Union postale)  
1 an, 2.25; 6 mois 1.25  
Un numéro, 5 sous

## Ils entrent toujours

J'extrait d'un journal de Montréal la note suivante:

«Durant la période terminée le 30 avril 1922, 22 p. c. des Israélites qui sont arrivés dans nos ports de mer n'ont pu réussir à passer l'examen et à répondre d'une manière satisfaisante aux questions qu'on leur avait posées. C'est pourquoi, les officiers de l'immigration (c'était leur devoir) les ont refusés et ont ordonné immédiatement leur déportation. Mais la «Jewish Immigrant aid Society of Canada» s'est aussitôt interposée. Elle en a appelé de ces décisions à Ottawa et par des démarches et des protestations auprès des fonctionnaires supérieurs du ministère de l'immigration, elle a obtenu l'entrée dans notre pays de 90 p. c. de ces indésirables.»

Depuis quand les Juifs sont-ils hors la loi? Quels moyens, les Juifs ont-ils pris pour forcer les employés du gouvernement à changer les décisions légales?

Voilà des choses qu'il serait intéressant de savoir. Si nous avions à Ottawa une députation canadienne-française de fait et non pas seulement de nom, cet incident n'aurait pas passé inaperçu; elle aurait protesté. Mais malheureusement le grand nombre de ceux que nous appelons nos députés ne savent faire que deux choses: blaguer les électeurs et retirer leur indemnité de 400 piastres chaque année. Le reste: l'avenir du Canada, la race française, la langue de Racine, la foi de Clovis, ça n'a jamais touché la pointe de leur cœur!

Il y a lieu peut-être de se demander si cet organe-là ne leur manque pas complètement, tant il paraît insensible aux grandes pulsations patriotiques.

## La Société des Nations

Les Etats-Unis ont résolu et dix fois signifié leur résolution de ne pas entrer dans la Société des Nations, présentée comme une invention juive par tous les chefs d'Israël.

L'ambassadeur des Etats-Unis en Italie a donné de nouveaux raisons de son gouvernement et de sa nation pour esquiver le piège (N. Y. Herald, 30.11):

«Qu'est-ce que l'Europe peut attendre de nous, Américains? des conseils? de l'argent? un engagement d'intervention militaire?»

«Nos bons avis, nous pouvons les donner de Washington, nous n'avons pas besoin d'aller à Genève. Notre argent, c'est à notre conscience et à notre générosité d'en disposer, et non pas à un conseil national.»

«Quant à l'emploi de notre armée et de notre marine, pensez que le peuple des Etats-Unis s'engagera d'averce à donner la vie de ses fils pour satisfaire les haines de d'autres peuples se portant entre eux?»

Raisonnement décisif. Or, une Société des Nations où ne figure pas les Etats-Unis est une mystification.

## Le pacte de 1867

Le 15 mars 1919, nous avons publié l'article suivant à enco- re aujourd'hui son actualité:

Cartier fut, sans doute, un homme de volonté. Mais, avait-il l'esprit bien ouvert aux conséquences des actes qu'il posait? John-A. MacDonald ne le trompa-t-il pas trop souvent? Autant Cartier était optimiste et confiant, autant MacDonald était astucieux et prudent. Le premier comptait sur l'hon-

neur des Anglo-Saxons pour rendre juste le pacte de 1867; l'autre préféra des garanties écrites, et c'est ainsi que les Canadiens français d'Ontario ont été frustrés de leurs écoles, alors que les Anglo-Saxons de Québec voyaient les leurs sauvegardées non seulement par notre générosité traditionnelle, mais par des textes très précis.

Et si nous lisons l'histoire de la Confédération dans les documents secrets, nous y constatons qu'elle fut surtout l'œuvre de MacDonald et de Tupper, et plus particulièrement de Brown qui assura aux deux chefs conservateurs l'appui indispensable des *clear grits* d'On-

tario. Devant la majorité montante des Anglais du Haut-Canada, Cartier aurait dû se retrancher dans Québec et les provinces maritimes qui ne voulaient pas non plus de la Confédération; il aurait dû faire une alliance avec la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau Brunswick et grouper toutes les provinces de l'Est sous un même gouvernement et une même constitution politique, mais il ne vit pas le piège que Brown avait tendu avec le concours de MacDonald et il y fit tomber toute sa race.

Son erreur nous a été fatale.

JOSEPH BEGIN.

S'il avait alors consulté Mgr Bourget; s'il avait écouté les avis et les protestations de quelques-uns de ses meilleurs partisans, notamment Charles de Lorimier, Girouard, David et Lanctôt; s'il avait eu une foi moins aveugle en lui-même, il n'aurait pas entraîné ses compatriotes dans l'abîme où ils se trouvent aujourd'hui.

Il nous incombe de briser les liens qui nous enchaînent à la Confédération, maintenant que nous savons, par la triste expérience que nous en avons faite et par les révélations de l'histoire, qu'elle fut un traquenard.

## Les Révérends bolchevistes

The Patriot, de Londres, cite le cas d'un Rév. Skelhorn, protestant, de Great Wollaston, qui fait une adhésion sensationnelle au Labour Party et qui lui attribue toutes les capacités avec toutes les vertus.

M. Skelhorn proclame sa foi en Dieu et sa croyance aux enseignements du Christ; ensuite, il se range dans le camp des Bolchevistes qui font bouillir les évêques, écorchent les papes tout vifs et transforment les églises en lieux de débauche. Le digne pasteur accuse l'ordre capitaliste de toutes les misères de l'humanité: par exemple de la mort des mineurs dans les accidents de mines; sous Lénine et Trotsky, les travailleurs peuvent allumer leurs pipes dans le grisou sans provoquer d'explosion. Le régime capitaliste est responsable aussi du chômage de douze cent mille ouvriers. Sous Lénine et Trotsky, c'est vingt millions qui chôment, et qui ne touchent pas de premières indemnités.

Les mauvaises gens font du mal; mais les imbéciles en font davantage.

## Wilson est mort

Wilson est mort. L'histoire dira qu'il fut le serviteur de la gent juive de New-York et que, comme tel, il a fait une paix boiteuse, il a semé à pleines mains de nouveaux germes de discorde dans toute l'Europe, il a tenu à démembrer et à déchirer l'empire catholique d'Autriche alors qu'il maintenait intact l'empire protestant d'Allemagne. Wilson avait plus de voile que de gouvernail; aussi, il est vite tombé sur les récifs et n'a jamais pu se remettre à flot.

## L'or doit rouler et la "Croix" aussi

Ne détruisez pas les bons journaux!

Ne les entassez pas dans les coins où ils ne pourront plus servir à rien!

Le bon journal, c'est de l'or! L'or ne sert que s'il roule!

Le bien que vous a fait un bon journal, il peut le faire à d'autres! Prêtez le bon journal.

Chaque numéro de la Croix est un morceau d'or.

Que chacun passe à un parent, à un ami, son numéro, et l'opinion se formera rapidement dans le public.

N'oubliez pas que l'or doit rouler et la Croix aussi!

## Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

# LE PACTE FÉDÉRAL DE 1867 FUT UN TRAQUENARD

La minorité anglaise dans Québec a été très bien traitée

LA MINORITÉ FRANÇAISE DANS LES PROVINCES ANGLAISES A

ÉTÉ JOUÉE, BAFOUÉE, MALTRAITÉE

Presque tous les hauts postes du service civil sont occupés par des Anglais

La Confédération depuis 57 ans a donné des milliards aux entrepreneurs anglais de chemins de fer

LA CONFÉDÉRATION A, AVEC L'ARGENT DE L'EST, PEUPLÉ L'OUEST D'IMMIGRANTS DE LONDRES, QUI AUJOURD'HUI DÉTRUISENT NOTRE INFLUENCE

ELLE TEND, PAR SES TERGIVERSATIONS ET SES DEMI-MESURES, QUI NE SATISFONT NI L'OUEST NI L'EST À NOUS JETER TOUS ENSEMBLE DANS LE GRAND TOUT AMÉRICAIN

# À BAS LA CONFÉDÉRATION!

# VIVE LE BAS-CANADA AUTONOME SOUS LA COURONNE D'ANGLETERRE!

## Une nuisance publique

Notre cri d'alarme, au sujet du projet de loi que M. Smart, député de Westmount, présente à la législature et par lequel les enfants Juifs et autres, qui ne sont ni catholiques ni protestants, auront le droit de fréquenter les écoles catholiques de la province, a été entendu. La Commission des Ecoles catholiques de Montréal demande qu'il ne soit pas voté à l'encontre de la Commission des Ecoles protestantes de la même ci-

té, qui voudrait, par ce moyen, se débarrasser des Juifs.

Quant aux Juifs eux-mêmes, ils manifestent aujourd'hui le désir de garder le statu quo, c'est-à-dire continuer de fréquenter les écoles protestantes, parce qu'ils prévoient qu'avant longtemps ils devront se pourvoir eux-mêmes d'écoles, à leurs frais.

En effet, ils sont devenus une nuisance publique. Qu'ils s'en aillent alors dans d'autres pays! Le plus tôt ils partiront, le mieux ce sera pour tous les Canadiens.

J. B.

## L'union des provinces maritimes

Les journaux ont publié la dépêche suivante datée d'Ottawa: «En certain milieux de la capitale, on commente favorablement la suggestion faite par un personnage de l'Ouest, de réunir sous un même gouvernement les trois provinces des prairies, le Manitoba, l'Alberta et la Saskatchewan. On ajoute même que les trois provinces maritimes devraient être réunies de la même manière. Ces deux sections du pays ne sont pas

beaucoup peuplées; les trois provinces de l'Ouest n'ayant en tout que 1,955,000 habitants et les provinces maritimes comptant un million. Chacun de ces groupes a des intérêts communs. Leur réunion faciliterait les services administratifs et permettrait des économies sérieuses. Le gouvernement fédéral, dit-on, ne doit pas être seul à songer à dégrever le contribuable.»

Ce mouvement est de bon augure. Il ouvre la voie à l'union plus grande des provinces maritimes avec celle de Québec, formant le dominion du Bas-Canada.

# Un Etat catholique et français dans la vallée du St-Laurent

PAR LE R. P. R. VILLENEUVE, O. M. I.

Qu'un Etat catholique et français puisse, au cours du siècle qui s'annonce, prendre place dans la vallée du Saint-Laurent, voilà qui n'est plus, au sentiment de plusieurs, une pure utopie, mais un idéal digne d'ambition, un espoir solidement fondé. Et que la vocation surnaturelle de la race française en Amérique acquière de ce chef son plein épanouissement; que l'indépendance politique réveille notre nationalité dans le rôle auguste auquel la dispose comme de longue haleine l'éternelle Providence; qu'elle devienne ainsi le flambeau d'une civilisation idéaliste et généreuse dans le grand tout que fusionne l'avenir américain; qu'elle soit, en un mot, au milieu de la Babylone en formation, l'Israël des temps nouveaux, la France d'Amérique, la nation-lumière et la nation apôtre: c'est une divine faveur qu'il y a lieu de demander et dont il est sage de nous rendre dignes par la réflexion et par le courage qui font les peuples grands.

Or, à cette fin, il faut que le nôtre garde son âme, qu'il la soustraie aux contacts dissolvants, qu'il s'échappe des compressions qui pourraient l'étouffer, qu'il pare les coups qui voudraient l'entamer.

Sans quoi, un Etat français futur n'aurait pas sa raison d'être dans ce nouveau monde septentrional; bien plus, il ne pourrait s'assurer ni la force intime qui engendrent l'héroïsme et les victoires dont il a besoin, ni les secours extraordinaires que le Très-Haut accorde à ceux, individus ou peuples, qui rêvent beau pour sa gloire et risquent tout pour la lui procurer....

Nous ne courons au-devant d'aucune séparation. Nous la regardons venir; car elle nous vient. Elle se pressent; on l'entrevoit, à des indices, à des signes même sans équivoque. Il faut bien y songer.

Rappelons brièvement ces symptômes révélateurs. Ne mentionnons que pour mémoire la rupture d'équilibre qui s'accomplit présentement dans le monde au détriment de l'Europe, et dont nous aurons fatalement à subir les contre-coups. Nous avons d'autant lieu de redouter ces commotions européennes que c'est l'Angleterre, superbe et toujours avide, mais à qui le ciel paraît verser le vin du vertige, qui est exposée aux plus funestes branle-bas. Entre temps, les Dominions, le nôtre aussi, quoique moins ouvertement, suivent lentement, par la force même des principes, leur évolution constante sur la trajectoire du self government. Ce séparatisme, ajouté aux fissures de plus en plus profondes de l'Empire, n'est pas pour en garantir l'indubitable pérennité. «Le Canada marche à l'indépendance totale,» jugeait à son tour en France le maréchal Fayolle l'an passé. Le temps s'éloigne, si tant est qu'il ait existé, où nos seules obligations envers la métropole eussent consisté à boire à la santé de la reine. Le loyalisme nous coûte maintenant des subsides, des dreadnoughts, de la chair à canon, ce qui atténue la serviabilité.

Or quand le lien des nations,

impériales se dénouera, si le Canada veut être une vraie nation, il ne demeurera sûrement pas un seul Canada. Car à part les forces qui rompent nos attaches à l'Empire, il en est d'autres qui préparent la solution des liens féodaux. Les Etats-Unis ont 110 millions d'habitants. Le Canada, au total, en a 7 ou 8. L'histoire autant que la psychologie que nous avons de nos voisins n'autorise point à croire qu'ils n'aient parfois les désirs d'Achab pour la vigne de Naboth. Que si, en pays canadien, des provinces entières sont déjà toutes américanisées, non seulement par la langue commune, mais par les idées, les sentiments et les goûts; par les intérêts, les affaires, les amusements, par les sectes, l'école, le théâtre, les magazines et les journaux quotidiens; par une égale licence dans la vie morale, indifférentisme religieux, divorce, malthusianisme, féminisme, démocratie libertaire, égalitarisme social, par un semblable matérialisme dans les idéaux, par un paganisme aussi éhonté dans la jouissance; bref, par une mentalité de même acabit, et une civilisation aussi bornée dans ses horizons; et si en quatre années, de 1910 à 1914, il serait passé, dans l'Ouest canadien, plus d'un million et demi de sujets américains, est-il possible de prétendre qu'à l'heure du début, ces provinces ne consentiraient point au grand honneur de se faire annexer? que d'ores et déjà, malgré une superficielle couche de britannisme, elle ne hâtent plus ou moins consciemment cet impérialisme permuté?

Quelle chose résisterait-il dans le temps aux convoitises de l'ogre voisin? Oui. Telle province, où une civilisation faite de catholicisme et d'idéalisme gallo-latin, aura cultivé des répugnances à l'alliance nouvelle. L'élément qui aura peur pour des droits supérieurs à ceux de la finance et du plaisir, pour lesquels il croit que mieux vaut mourir que forligner, cet élément seul fera face au colosse qui viendra parlementer. Et l'on voit bien que le Canada français n'aura point alors le choix de rester ou de ne rester pas uni au bloc du Dominion, pour peu qu'il veuille être fidèle à son idéal et ne point dévier des voies providentielles que ses origines lui ont tracées.

J.-M. R. VILLENEUVE, O. M. I.  
Notre Avenir Politique

## La noblesse française gangrenée par les Juifs

Dans un intéressant ouvrage, *Fisc et Blason*, M. Georges Maurevert publie une petite liste des principales alliances judéo-aristocratiques, contractées, ces dernières années, en France.

«La duchesse d'Etampes est une Juive Ramingham, la marquise de Breteuil, une Juive Pould, la vicomtesse de la Panousse, une Juive Heilbroun, la marquise de Saligna-Férelon, une Juive Hertz; la marquise de Plancy, une Juive Oppenheim, la duchesse de Fitz-James (des Stuarts, ma chère!), une Juive Loewenhieln, la marquise de Las Marismas, une Juive Jacob, la princesse Della Rocca, une Juive Embden-Heim, la marquise de Rochecouart-Mortemart, une Juive Erard, la vicomtesse de Quélen, la baronne de Baye et la marquise de Saint-Jean sont trois sœurs, trois Juives Hermann-Oppenheim.

«La duchesse de la Croix de Castries est une Juive Séna, veuve, elle s'est remariée au comte d'Harcourt, elle entrait ainsi chez tous les d'Harcourt, les Beaumont, les Guiche, les Puymaigre, les Mac-Mahon, les Haussenville. Personnellement, les d'Haussonville ont eu d'autres occasions de s'allier aux Juives Ephrussi (voir un fameux roman de Gyp.)

«La marquise du Taillis est une Juive Cahen, la comtesse de Rochefoucauld, une Juive prussienne Rumbold; la princesse de Lucinge-Faucigny, une autre Juive (veuf en 1899, le prince de Lucinge-Faucigny se remaria avec Melle May (Marie) Ephrussi); la marquise de Presles, une Juive Klein, la comtesse de Kerjigu, les comtesses de Béhague et de Villiers sont quatre sœurs Juives Haber; la marquise de Noailles, une Juive Laekman; la comtesse d'Aramon, une Juive Stern!...» (pages 34 et 35). Sans compter que le duc de Gramont, prince de Bidache, a épousé une Rothschild, ainsi d'ailleurs que le prince de Wagram et de Neufchatel; que le duc de Rivoli a épousé une demoiselle Furtado-Heine, antérieurement duchesse d'Elchingen, et mère de la princesse Murat; que le prince de Monaco a épousé Marie-Alice Heine, veuve du duc de Richelieu, que le prince de Chalignon-Polignac a épousé Melle Mirès, etc. etc., qu'il y a des Monchy, des Broglie, dont le cas n'est pas clair sans compter que M. Arthur Meyer (Juif) a épousé Melle de Turenne d'Aynac, M. Wiener De Croisset, Mme Veuve Bisschoffheim (née de Chevigné), dont la fille Marie-Laure Bisschoffheim a épousé un comte de Noailles, et qu'enfin, en octobre 1917, M. de Talleyrand-Périgord, duc de Montmorency, comme chacun sait, a épousé Mme veuve Ferdinand Blumenthal, née Uiman, (c'est Anne, comtesse de France et premier duc de Montmorency, qui doit en faire une tète!)

Et l'auteur ajoute: «Ce n'est plus le Gotha—c'est le Gold Gotha!... Le noble faubourg Saint-Germain est enjuivé jusqu'aux moelles.

## La Juiverie ET LA Maçonnerie

En 1862, un journal allemand a publié les plaintes d'un franc-maçon de Berlin, protestant dévoué à sa religion et à son roi, Guillaume, plus tard empereur d'Allemagne. Dans ces pages l'auteur dénonce, comme le danger le plus imminent pour le trône et la religion, «la puissance que les Juifs ont su acquérir par le moyen de la Franc-Maçonnerie, puissance qui aurait atteint aujourd'hui son zénith.»

«Il existe (en Allemagne), continue-t-il, une société secrète à formes maçonniques qui est soumise à des chefs inconnus. Les membres de cette association sont pour la plupart israélites. Leurs grades et leurs systèmes n'ont des rites et des symboles chrétiens que pour la forme, et servent par là d'autant mieux à couvrir leur action...

«Il ne s'agit nullement ici de calomnies ridicules. Non; et les criminels ne restent plus dans l'ombre; ils se produisent, paraissent comme s'ils étaient nos frères et se vantent de la protection, de l'alliance même des princes allemands...

«Dans ces derniers temps les Juifs ont été exclus d'un certain nombre de loges; mais maintenant ils sont reçus universellement dans toutes les loges du monde. A Berlin, les Juifs sont parvenus, depuis la mort du pieux roi Frédéric-Guillaume IV, à se faufiler dans les loges par les portes de derrière. Pour cela ils se faisaient admettre ailleurs et on leur accordait alors l'entrée. Maintenant que plus une seule loge ne leur est inaccessible, il existe l'autres loges, composées exclusivement de Juifs, dans lesquelles les non-Juifs n'ont pas d'accès. A Londres, où se trouve, comme on sait, le foyer de la révolution, il existe deux loges juives, qui ne virent jamais de chrétiens passer leur seuil. C'est là que se réunissent tous les fils de tous les éléments révolutionnaires qui couvent dans les loges chrétiennes...

«A Rome, une autre loge, entièrement composée de Juifs, où se réunissent tous les fils des trames révolutionnaires ourdies dans les loges chrétiennes, est le suprême tribunal de la Révolution. De là sont dirigées les autres loges comme par des chefs secrets, de sorte que la plupart des révolutionnaires chrétiens ne sont que des marionnettes aveugles mises en mouvement par des Juifs, au moyen du mystère! A Leipzig, à l'occasion de la foire qui fait arriver en cette ville une partie des hauts négociants Juifs et chrétiens de l'Europe entière, la loge juive secrète est chaque fois permanente, et jamais maçon chrétien n'y est reçu; voilà ce qui fait ouvrir les yeux à plus d'un d'entre nous... Dans les loges juives de Hambourg et de Francfort il n'y a que des émissaires qui aient accès... Daigne le Tout-Puissant adoucir les épreuves qu'il fonde sur les grands par suite de leur insouciance, et leur faire comprendre ce que veulent les travaux de la Maçonnerie pour révolutionner et républicaniser les peuples dans l'intérêt du judaïsme!»

Ces paroles peuvent se passer de commentaires. La source d'où elles émanent ne laisse aucun doute sur leur véracité et leur impartialité.

En 1870, le journal le *Monde*, de Paris, fournit une autre preuve à notre thèse. Un de ses collaborateurs, M. E. de Camille, lui écrivait de Bologne:

«Je crois de mon strict devoir d'apporter un nouveau témoignage à la vérité que revendique si bien M. le chevalier de Mousseaux dans sa lettre insérée dans le numéro du *Monde* du 23 mars.

«J'accomplis en ce moment une tournée en Italie que j'ai visitée il y a quinze ans, et je viens d'y rencontrer, il y a quelques semaines, une de mes anciennes connaissances. Cet homme, je le savais dans le temps mêlé activement aux affaires de l'ordre maçonnique et occupant une place élevée dans une loge de la haute Italie. Je viens de le revoir tel que je l'avais connu, ne partageant point mes croyances catholiques, mais ayant foi en la divinité de Jésus-Christ et aux livres sacrés, différant de moi en ce point essentiel que je crois à l'infailibilité du Pape, tandis qu'il la refuse aux successeurs de Pierre, pour la revendiquer pour lui-même, lisant et interprétant la Bible et l'Evangile à sa guise, et même lui donnant des sens contradictoires, sans jamais soupçonner qu'il puisse se tromper.

«J'ai demandé à cet homme où il en était avec son ordre maçonnique et voici sa réponse:

«J'ai quitté ma loge et l'ordre définitivement, parce que j'ai acquis la conviction profonde que nous n'étions que l'instrument des Juifs qui nous poussaient à la destruction totale du christianisme. Vous verrez l'ordre maçonnique s'efforcer de reconstruire un jour Jérusalem pour faire mentir la prédiction de Jésus-Christ. C'est là que la foule des adeptes, qui n'y voit pas grand chose, est menée par les Juifs qui dirigent tout.»

«Bien qu'il ne m'ait pas demandé le secret, je crois devoir taire le nom de cet homme par des égards que tout le monde comprendra. Il est possible qu'il se décide un jour à publier les raisons de sa sortie de l'ordre; et dans ce cas il en dira peut-être plus long sur ce triste sujet. Ce que je puis garantir en attendant, c'est l'exactitude de ce que je rapporte plus haut. Veuillez agréer, etc.»

Le *Monde*, à la suite de cette lettre, tire cette conclusion: «Ce

témoignage, joint à tant d'autres, autoriserait donc à penser que la grande conspiration antichrétienne qui nous enveloppe est conduite par les anciens ennemis du Christ et par les descendants de ceux qui l'ont mis à mort. Qu'y a-t-il là d'étonnant? Et n'est-il pas parfaitement naturel que la guerre au Christ ressuscité soit conduite par ceux qui portent la responsabilité de son sang une fois versé, et qui sont les plus intéressés à la destruction de son oeuvre?»

# Maisons Canadiennes-françaises

**Haute Qualité**  
**Bas Prix**  
**LES FOURRURES**  
SONT MAINTENANT  
UNE NÉCESSITÉ

VOUS NE POUVEZ RIEN OFFRIR DE PLUS BEAU, DE PLUS UTILE ET DE PLUS AGRÉABLE A RECEVOIR QU'UNE FOURRURE DESJARDINS

Le choix d'une fourrure Desjardins vous permettra de combiner le luxe et le pratique, l'élégance et le confort, et d'offrir un cadeau qui sera apprécié non seulement au moment où il sera reçu, mais durant de longues années.

Quelle que soit la somme dont vous voulez disposer, vous trouverez un choix facile dans notre superbe assortiment des Fêtes.

Vous êtes cordialement invités à visiter nos salons où le meilleur accueil vous est réservé par notre personnel.

**Chas Desjardins & Cie**  
Limitée  
130 RUE SAINT-DENIS

## NOS SOIREEES D'HIVER INTIMES ET FAMILIALES

Notre assortiment est au complet pour tout le nécessaire des soirées:

NÉCESSAIRE en papier crêpé pour table.— Serviettes de table.— Soufflettes en papier.

DÉCOUPURES de fantaisie pour marquer la place des invités à table

DÉCOUPURES pour mettre dans les glaces.— Indicateurs (Tally).

CARTES à jouer.— Serpents.— Confettis

CHAPEAUX de fantaisie.— Tabliers en papier crêpé.

GRAVATES en papier crêpé.— Loups, etc

Pour la St-Valentin nous avons toutes ces nouveautés en rouge et blanc, avec dessein de coeur rouges.

Catalogues sur demande.

**Granger Frères**  
LIMITÉE  
Libraires, Papeteries, Importateurs  
43, Notre-Dame Ouest, Montréal

### Crimes contre les mœurs

Je n'affirme rien de neuf, quand je dis que les affiches (avec caricatures) qui servent à annoncer les soirées qui doivent avoir lieu au théâtre Gayety, n'ont rien de moral et qu'au contraire la vue de ces déshabillés de ces nudités et de ces poses provocantes que représentent ces affiches, suffisent pour créer de mauvaises pensées, pour réveiller la concupiscence, et pour porter au mal un grand nombre de jeunes gens. Ces affiches, en un mot, sont absolument immorales et tombent sous le coup de la loi.

Lisez le texte de la loi qui interdit pareille exhibition:

«Est coupable d'un acte criminel et passible de deux ans d'emprisonnement, celui qui, avec connaissance de cause et sans justification ni excuse légitime.—

«a) Produit, fabrique, ou vend ou met en vente ou expose à la vue du public, ou distribue ou met en circulation, ou fait distribuer ou mettre en circulation, ou a en sa possession pour la vente, la distribution ou la circulation, quelque livre ou autre imprimé obscène, ou écrit de cette nature, produit au mécanographe ou autrement, ou quelque image, photographie, modèe ou autre objet tendant à corrompre les mœurs, ou quelque cliché pour la reproduction de quelque image ou photographie de l'espèce, ou aide à cette production, vente, exposition, distribution ou mise en circulation de quelque objet de l'espèce.» Extrait du Code Pénal canadien, chapitre 146, article 207.)

Mais, direz-vous, il n'y a qu'à protester auprès du maire. C'est ce que j'ai fait. Deux fois je lui ai écrit, me plaignant du sans-gêne que manifestaient les directeurs du théâtre Gayety à se moquer de la loi qui protège la morale publique. Par deux fois, M. le maire m'a répondu qu'il devait remettre mes lettres au chef de police.

Est-ce que M. le maire s'est acquitté de son engagement? Je l'ignore. S'il s'en est acquitté et si le chef de police est au courant de mes plaintes, comme il n'agit pas, il est blâmable; Et, au contraire, s'il a donné des ordres aux directeurs du théâtre Gayety

d'avoir à cesser de se moquer de la loi, comment se fait-il que les directeurs du théâtre Gayety continuent à exhiber, à exposer à la vue du public, des nudités et des scènes provocantes de débauche et de suggestions perverses.

Mes deux lettres sont du 7 décembre 1923 et du 12 janvier de la présente année, et, cependant, je constate que les affiches du théâtre Gayety pour la semaine du 20 sont aussi immorales et aussi provocantes, sinon plus, que celles des semaines précédentes.

Il n'y a pas qu'au théâtre Gayety que la morale laisse à désirer; dans certains théâtres, de l'ouest surtout, on a à se plaindre de semblables contraventions à la loi.

Qu'attendent les autorités pour agir?

Les honnêtes gens doivent être protégés contre certains gestes de certaines personnes, dont l'honorabilité, parfois, laisse beaucoup à désirer.

Que chacun s'en occupe et proteste auprès du maire et du chef de police qui ont l'obligation de faire respecter la loi.

JEAN DOLLARD

### Après la mort de Lénine

Iavonvitch Rykoff succède à Lénine comme président du conseil des commissaires soviétiques. Ce choix était fait depuis quelque temps par les soviets parce qu'ils s'attendaient à la mort de Lénine d'un jour à l'autre.

Les dépêches annoncent qu'il n'y aura rien de changé dans le gouvernement juif de Russie. Seulement, on s'efforcera de faire accepter la révolution avec tous ses crimes par les autres gouvernements.

Déjà l'Angleterre a reconnu les soviets sans conditions. D'autres pays se préparent à en faire autant, mais en y mettant des conditions qui génèrent la propagande bolcheviste.

L'Angleterre veut faire à tout prix du commerce avec les bolchevistes. Nous craignons qu'en échange de ses marchandises, elle ne reçoive que des germes de révolution. Les Etats-Unis sont plus prudents.

### Le cas d'un juif des Etats-Unis à Montréal

Un juif du nom de Harry G. Osberg, recherché par les autorités de Cleveland, Ohio, pour faux et parjure, s'est réfugié à Montréal.

Le gouvernement des Etats-Unis a demandé son extradition au gouvernement canadien. Mais Osberg se défend par un bref de prohibition. Nous espérons que la Cour d'Appel permettra à la justice des Etats-Unis de s'exercer sur ce youpin, d'autant plus que depuis quelques années les sujets étrangers qui se sentent ainsi en marge de la loi ont pris l'habitude d'éviter ses justes coups en passant la ligne 45e.

Les gouvernements intéressés devraient s'entendre pour traquer les criminels quels qu'ils soient et les livrer rapidement aux tribunaux du pays où ils ont commis leurs forfaits.

### Les "Protocoles" et la presse

Nous lisons dans les «Protocoles» des Juifs ces lignes qui donnent une signification aux courbettes scandaleuses de certains journaux devant le bolchevisme rouge de Lénine et Cie:

«Pour favoriser notre plan mondial, qui est près d'aboutir à ses fins désirées, il nous faut influencer les gouvernements des gentils parce que l'on nomme l'opinion publique, prédisposée par nous au moyen de la plus grande de toutes les puissances: la presse... Nous la mettrons sous le joug et la conduirons avec des rênes solides; nous devons également nous assurer le contrôle de toutes les firmes de publication.»

Quant aux journaux libres, les «Protocoles» disent que les Juifs les discréditeront et feront tout leur possible pour les empêcher de nuire à l'exécution de leur plan de domination sur le monde.

### Résolution pour la sécession

Les fermiers-unis de l'Alberta, réunis à Edmonton, ont discuté une résolution demandant au gouvernement provincial d'approcher les autres provinces de l'Ouest dans le but d'établir une «Colonie britannique indépendante des provinces de l'Est». Cette résolution n'a pas été adoptée parce que l'Ouest a encore besoin de l'argent de l'Est pour développer son immense pays. Quand il n'aura plus besoin de nous, il verra ce qu'il fera!

### Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

### Choses et Autres

#### Les Jésuites en Norvège

En 1897, les congrégations religieuses avaient été autorisées à s'établir en Norvège. L'interdiction qui sévissait contre elles depuis la Réforme avait été levée. Récemment, le gouvernement norvégien a levé de nouveau cette interdiction et les Jésuites auraient l'intention de fonder un collège sur le site même où était autrefois le vieux monastère d'Usten, près de Stavanger.

#### Aux Prières

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs Mgr P. Brassard, curé de Saint-Hippolyte de Wotton, décédé récemment.

### La réputation du Canada à l'étranger

Un nommé Mitchell avait été nommé agent d'immigration en Angleterre pour l'île-du-Prince-Edouard. Il a fait des affaires louches. Il a été arrêté à Londres et maintenant il implique dans ses agissements des hommes publics du Canada qui auraient profité de certaines sommes versées à lui par des immigrants trompés.

Et c'est ainsi que le Canada passe à l'étranger pour un pays de voleurs!

#### La grande duchesse Marie

Marie, ancienne grande duchesse du Luxembourg, qui avait abandonné les honneurs du trône pour entrer chez les Carmélites en 1919, vient de mourir dans un couvent de cet ordre en Bavière.

#### M. Gustave Eiffel est mort

M. Gustave Eiffel vient de mourir, à Paris, après quelques jours de maladie.

Né à Dijon en 1832, M. Eiffel était sorti en 1855 de l'Ecole centrale des arts et manufactures de Paris.

Avant d'édifier, pour l'exposition de 1889, la tour métallique qui porte son nom, et qui a rendu ce nom célèbre dans le monde entier, M. Eiffel avait déjà conquis la plus haute notoriété, comme ingénieur-constructeur.

### Faites circuler

Lecteur, lorsque vous avez lu la Croix, passez votre exemplaire à des parents ou à des amis. L'attention de tous les Canadiens doit être attirée sur le péril qui nous menace.

### L'Angleterre, amie des Juifs

Voici ce que M. Balfour disait devant les membres de la Zionist Organisation of America, en 1922:

«I stand now where I stood then. You must do your work here. The British Government is doing its works in Palestine. The two must cooperate together; they must show diplomacy consideration; they must show no undue haste, and there must be no moments of slackening in the endeavor to complete the work, which, after all, we must frankly agree, is only just begun.»

«I can assure you that my interest in the cause, my belief in its final success, my desire to see the ideal of the Jewish home really rising in happy success before our eyes has not diminished.»

Ayons les yeux ouverts sur les phases émouvantes des efforts faits par l'Angleterre pour rétablir les Juifs en Palestine et contre-carrer par eux les droits des catholiques sur les lieux saints.

Est-ce que juif et anglais, ce serait la même chose?

JEAN DOLLARD

#### Le camouflage

A chaque instant, nous signalons quelques nouveaux exemples de camouflage des Juifs en France, avec la complicité du gouvernement français et de la magistrature.

Les Kohn deviennent Colin, les Finckelhaus deviennent Finot, les Finckelstein sont changés en Nicole, les Blum en Fleur, les Wiener en Decroisset, puis de Croisset, es Durnstein en Dubois etc.

Qu'on se défie des Juifs qui viennent au Canada sous des noms français!

#### Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

### Un conseil de Pie X à méditer

«C'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux im-

pies. En vain vous bâtirez des églises, vous prêcherez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère.»—S. S. PIE X.

### NOTE IMPORTANTE

Pour cesser de recevoir la Croix, il est mieux de renoncer formellement à son abonnement. Il ne suffit pas de refuser un numéro qui par la poste qui souvent ne nous arrive pas. Il est préférable de donner avis à l'administration de la Croix, verbalement ou par écrit.

### Ce qu'il ne faut pas oublier

«Ceux qui écrivent et répandent des journaux et publications, qu'importe l'esprit catholique, méritent bien de la religion et de l'Eglise.» LEON XIII.

Notre contribution à la «CROIX» est-elle payée?

### L'oeuvre du bon journal recommandée par Pie X et Benoît XV

Notre Saint Père le Pape Benoit XV écrivait, le 6 mai 1916: «Le peuple chrétien, toujours royalement large pour toutes les initiatives qui intéressent le salut des âmes, ne

sera pas attendre sagénéreuse contribution à l'oeuvre de la bonne presse, dès qu'il aura été éclairé sur la souveraine nécessité de cette oeuvre et qu'il aura appris à la regarder comme la noble protectrice de ses intérêts.»

«Mettre les oeuvres de presse de côté, disait le saint et clairvoyant Pie X, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et ne rien comprendre au caractère de son temps.»

**L'IDÉAL CATHOLIQUE**  
Grande revue illustrée  
paraissant le 15 de chaque mois

Très attrayante et très instructive  
Littérature irréprochable

ABONNEMENT: 1 an, \$3.00  
ADRESSE:

**L'IDÉAL CATHOLIQUE**  
Montréal.

SUR LA  
**Question de la Guerre**  
comme sur toutes les autres questions

La «Croix» s'inspire  
**A ROME**  
Et se documente aux  
Meilleures sources d'information.

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels, aussi pour la correction des yeux par les verres appropriés.

**POURQUOI vos lorgnons ou lunettes tiennent-ils si mal sur votre nez? Pourquoi vous fatiguent-ils au lieu de vous reposer?**

C'est parce que vous les avez pris chez un vendeur quelconque, qui s'est contenté de vous donner une monture quelconque. A l'avenir, adressez-vous donc à un opticien compétent, qui choisisse et ajuste à la forme de votre nez et de vos yeux la monture qu'il vous faut.

CONSULTATIONS: A l'Hôtel-Dieu par Rod. Carrière, de 9-30 à 11 heures, excepté les mercredis et samedis, Aux Salons d'Optique par Rod. Carrière, de 1 hre p. m. à 5 hrs p. m., par H. Sénécal, Em. Carrière, Ad. Sénécal, Ad. Valois, de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m.

Nous prions nos lecteurs et nos clients de se défier d'un certain nombre de charlatans et colporteurs de lunettes qui passent dans les villes et les campagnes qui exploitent la crédulité publique, qui savent tout, alors qu'ils sont ignorants et qu'ils se font passer comme représentants de notre maison. N. B. Nous n'avons pas de représentants. Notre atelier est sur les lieux. QUALITE, SERVICE, COURTOISIE.

# L'Évangile

Le VI Dimanche après l'Épiphanie

Évangile selon S. Matthieu.

En ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en fable une parabole, en disant: Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et sème dans son champ. Ce grain est, à la vérité, la plus petite de toutes les semences; mais quand il a poussé, c'est le plus grand de toutes les légumes, et il devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel se reposent sur ses branches. Il leur dit encore une parabole: Le royaume du ciel est semblable à du levain qu'une femme prend et met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit entièrement levée. Jésus dit au peuple toutes ces choses en paraboles, afin que cette parole du Prophète fut accomplie: J'ouvrirai ma bouche pour dire des paraboles: je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

## Le calendrier de la semaine

Dimanche, 10 février.— V. Epiphanie. Ste Scholastique, v.  
Lundi, 11.— Apparition de N.-D. de Lourdes  
Mardi, 12.— SS. Sept Fondations Servites.  
Mercredi, 13.— Ste Catherine de Ricci, v.  
Jeudi, 14.— S. Valentin, m.  
Vendredi, 15.— SS. Faustin et Jovite, mm.  
Samedi, 16.— S. Onésime, é. m.

## Les Anglais méditent les précédents

L'avènement d'un cabinet bolchevisant incite les Anglais cultivés à rechercher dans le passé ce qui peut éclairer leur avenir.

Les uns pensent à Louis XVI et à ses ministres girondins; ils feuilletent les vieilles collections du Times pour savoir ce que cette fameuse gazette avait prévu des développements tragiques au début de la Révolution française; ils trouvent que le Times n'avait rien prévu du tout; ses correspondants de Paris et ses rédacteurs à Londres considéraient l'incoïdent du jour et n'en comprenaient pas la portée.

D'autres se rappellent avoir assisté au drame de la Commune en 1871. Ils font un rapprochement entre le machiavélisme de Thiers, qui favorisa l'insurrection pour avoir à la réprimer, et le machiavélisme de M. Asquith, qui compte que les Travaillistes se couleront eux-mêmes au pouvoir. L'horrible calcul de Thiers coûta la vie à quarante mille Français et faillit détruire Paris. Que coûtera le calcul de M. Asquith?

D'autres enfin se contentent d'évoquer Kerensky, installé par le Kahal dans le ministère Lvoff, 15.3.1917, pour travailler en liaison avec les Bolchevistes pour ouvrir la citadelle aux ennemis, pour livrer le Romanoff et la Russie au couteau des bourreaux juifs. Résultat: trente millions de Russes exterminés, cent dix millions de survivants sous la tyrannie féroce d'une poignée d'Hébreux et de fous furieux, le plus grand Etat du monde rejeté à la sauvagerie.

Est-ce le sort qui attend l'empire britannique?

## La trahison de la "Presse"

Il y a quelques jours, la Presse, de Montréal, annonçait à son de trompette à ses lecteurs qu'elle avait passé un contrat avec l'"United Press", par lequel elle s'assurait le service de nouvelles de cette agence.

Et aussitôt, sont parues dans le journal des Berthiaume, des dépêches de Moscou, évidemment inspirées sinon rédigées par les maîtres juifs de la Russie.

Nicolas Lenine, devenu idiot depuis près de deux ans et qui faisait même horreur aux rares amis qui le voyaient, venait de

mourir. C'était le 22 janvier. La Presse annonça cette mort en ces termes:

«Chagrin indescriptible d'un peuple...»

«La nation russe ne semble pas pouvoir manifester aussi fortement qu'elle voudrait son admiration pour le chef de la révolution rouge...»

«Sépulture religieuse...»

«Lenine était un chrétien...»

«L'Archevêque Evdokin, chef du saint-synode, a convoqué hier une assemblée du synode dans le but de déclarer que le défunt Nicolas Lenine était un chrétien et de demander que des messes soient célébrées dans toutes les églises de Russie pour le repos de son âme...»

«Des milliers de personnes ont défilé près de la tombe de celui qui révolutionna la vie d'un peuple de 130,000,000 d'âmes et dont la renommée s'étendait à tous les

coins du globe...»

Et il y en avait ainsi des colonnes et des colonnes dans la Presse des 22, 24 et 26 janvier, toujours servies par l'agence de nouvelles juives "United Press". Il n'est pas nécessaire de refaire l'histoire de la révolution rouge ou bolcheviste de Russie, organisée et exécutée par des Juifs authentiques, la plupart camouflés sous des noms russes.

Nos lecteurs la connaissent. Ce fut la plus systématique et la plus horrible des boucheries. Il y eut des scènes d'horreur indescriptibles. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants innocents furent les victimes. Des potentats ignobles, Lenine, Troztsky, et d'autres, ont, durant six ans, fait couler le sang à flots, volé et assassiné le peuple avec une rage que Satan lui-même n'aurait pu dépasser.

C'est de l'histoire. Et la Presse, aujourd'hui, aidée de son agence de nouvelles juives, ne peut en déchirer les pages dans la mémoire de notre population.

Ces dépêches que la Presse a publiées pour réhabiliter les bolchevistes et leur chef dans l'opinion publique, sont marquées elles-mêmes du sceau du mensonge, de la fourberie et de l'astuce qui caractérisent la race juive.

Nicolas Lenine est le fils d'une Juive, autant qu'on peut connaître son acte de naissance et il était marié, sinon accouplé, à une juive qui le dominait de haut. Dans sa maison on parlait le yiddish, c'est-à-dire la langue hébraïque corrompue, telle que les Juifs la parlent de nos jours. Tous ses principaux lieutenants étaient aussi des Juifs purs.

La Presse, pour tromper plus

facilement nos populations religieuses, s'appuie sur ce qu'elle appelle l'"Archevêque Evdokin", qui aurait demandé que l'on célèbre des messes dans toutes les églises de Russie pour le repos de l'âme de Lenine" et qui considérerait ce tyran comme un "chrétien charitable".

Or, cet "archevêque Evdokin" n'est ni plus ni moins qu'un factotum que Lenine a placé à la tête de l'église russe, tournée en "église nationale", après en avoir fait mourir son patriarche légitime.

Cet Evdokin n'est ni archevêque, ni prêtre. C'est tout simplement un transfuge qui a servi entre les mains de Lenine et consorts à faire accroire aux Russes, toujours profondément attachés aux choses religieuses, qu'ils avaient encore une église, une religion, et que Lenine en était le grand protecteur.

Au lieu de "chagrin indescriptible d'un peuple", la Presse, si elle avait eu le moindre souci de la vérité, aurait dû dire "joie indescriptible d'un peuple". Car Lenine fut pour le peuple russe le plus féroce des tyrans.

\*\*\*

D'ailleurs, la Presse elle-même, le 23 janvier, a publié une dépêche qui ne paraît pas venir, celle-ci, de l'"United Press", et qui dit:

«Contrairement à la coutume, il n'y a pas eu d'éloge funèbre. Il n'y avait non plus aucun signe de deuil. Une messe civile fut célébrée à la Bourse du Travail.»

C'est sans doute ce genre de messe que le pseudo-archevêque Evdokin demandait pour le repos de l'âme de Lenine!

La Presse continue:

«Un requiem rouge fut chanté à 1 heure à la Bourse du Travail.»

Qu'est-ce que c'est que ça, un requiem rouge?

Il faudrait le demander aux Berthiaume qui font la Presse!

«Il n'y eut pas de discours... on n'entendait aucun sanglot, bien que la femme de Lenine fût à l'oeil hagard.»

Pauvre veuve!

\*\*\*

Il n'y a pas de doute que la Juiverie qui a décrété de bouleverser le monde entier afin de le mettre plus facilement sous son joug, a intérêt à atténuer, auprès des pays sur lesquels elle veut maintenant mettre sa main de fer et de sang, les horreurs qu'elle a commises en Russie, et qu'elle a jeté les yeux sur la Presse, de Montréal, pour jouer ce rôle de traître dans la province de Québec.

A nos compatriotes de laisser savoir à cette feuille et aux autres journaux qui prêteraient comme elle leurs colonnes à cette sale besogne, qu'ils ont l'oeil ouvert sur leur trahison.

JOSEPH BEGIN

## Le parjure d'un Juif à Montréal

Un nommé A. Grabansky a été condamné à trois mois de prison par le juge Engrigt, sous l'accusation de s'être parjuré quand il a demandé de se faire naturaliser comme sujet britannique, le 16 mars dernier. Lorsqu'il a été examiné par le juge Purcell, de la Cour de circuit, il a déclaré qu'il n'avait jamais subi de condamnations. Il a été prouvé que Grabansky avait été trouvé coupable sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs et qu'il avait passé trois mois en prison pour cette offense.

Peut-on porter foi à ce que dit un Juif même sous serment?

De tels êtres, qui se moquent ainsi de Dieu, ne doivent pas vivre dans une société chrétienne.

# Canadiens français, défiez-vous de la "Presse"!

Le journal de Trefflé Berthiaume remorque le bolchevisme

Il essaye de réhabiliter Lenine et de faire oublier les crimes des Juifs qui règnent en Russie depuis 1917

La "Presse" a passé un contrat avec l'agence de nouvelles juives "United Press"

## La "Presse" trahit les meilleurs intérêts des Canadiens français

### ELLE FAIT L'ŒUVRE de JUDAS

Pour trente deniers elle nous vendra aux Juifs qui veulent notre ruine

## LE GRAND NAPOLEON DISAIT des JUIFS:

NOUS DEVONS CONSIDÉRER LES JUIFS NON SEULEMENT COMME UNE RACE DISTINCTE, MAIS ENCORE COMME UN PEUPLE ÉTRANGER. CE SERAIT UNE HUMILIATION TROP GRANDE POUR LA NATION QUE D'ÊTRE GOUVERNÉE PAR

## "LA RACE LA PLUS BASSE DU MONDE"

ÉCRIVANT À SON FRÈRE JÉROME, L'EMPEREUR DES FRANÇAIS AJOUTAIT: J'AI ÉVITÉ DE FAIRE RIEN DE CE QUI PÛT MONTRER DE L'ESTIME

## AUX PLUS MÉPRISABLES DES HOMMES

## L'action néfaste des Juifs

A travers le monde

Le serment "More Judaico"

Les Juifs ont un mode de serment qui peut paraître cocasse. Il ne l'est pas plus, toutefois, que les diverses façons de jurer employées chez les nègres, les canaques et autres peuples à sorciers. Ce mode de serment a traversé les âges. Le Juif, destructeur des

traditions des autres, est respectueux des siennes propres, fussent-elles les plus baroques du monde, et capables de faire rire les goyim comme une danse de guerre patagone. Mais il ne veut pas que ça se sache! Avec les chrétiens, il veut jurer comme tout le monde, d'autant que son Talmud l'absout par avance de tout faux témoignage préjudiciable à un non-Juif, à un ennemi, à un Amalécite, et qu'il ne veut pas que ça se sache non plus!

### En Roumanie

À Bukarest, les ministres et la famille royale continuent de s'humilier devant le Kahal. Le ministre des cultes Lepadatu fraternise avec les rabbins; et le

ministre de l'Instruction publique multiplie les mesures d'exception dans les écoles et collèges au profit des élèves juifs.

Les Roumains, comme nous, se voient dépossédés de leur patrimoine par les Hébreux et se contentent de gémir.

### L'hon. Graham conseille aux Anglais d'apprendre le français

Le 21 janvier, l'hon Geo.-P. Graham, parlant à une réunion de l'association des femmes libérales de l'Est, à Ottawa, a fait cette déclaration qui pourra servir au besoin:

«A Genève, il était impossible de s'entendre sans parler les deux

langues principales, le français et l'anglais. J'ai appris de plus en plus que tout Canadien doit apprendre le français et l'anglais s'il veut prendre sa place dans les pourparlers internationaux. Cette éducation bilingue doit se faire dès le bas âge. J'ai deux petites filles, l'une âgée de neuf ans et l'autre de onze. Je leur fais apprendre le français avant l'anglais. L'exemple des autres nations doit nous servir. Les Chinois, que l'on croit parfois arriérés, parlent trois langues: la leur, le français et l'anglais. Ils répondent, à Genève, dans la langue où fut prononcé le discours. Ils se servent de la leur dans l'intimité. Les Canadiens français, qui peuvent parler les deux langues principales, brillent sous ce rapport. Il en est de même pour les Japonais, les Roumains et nombre d'autres peuples.»